

342 HISTOIRE NATURELLE, &c.
vorables à la formation du mercure.

Je soupçonnerois encore que l'art pourroit, à un certain point, imiter la nature, et que, par des sublimations réitérées d'un mélange de fer et de mercure, avec les additions convenables, on obtiendrait peut-être quelque chose d'analogue au platine.

FIN DU TOME QUATRIÈME.